

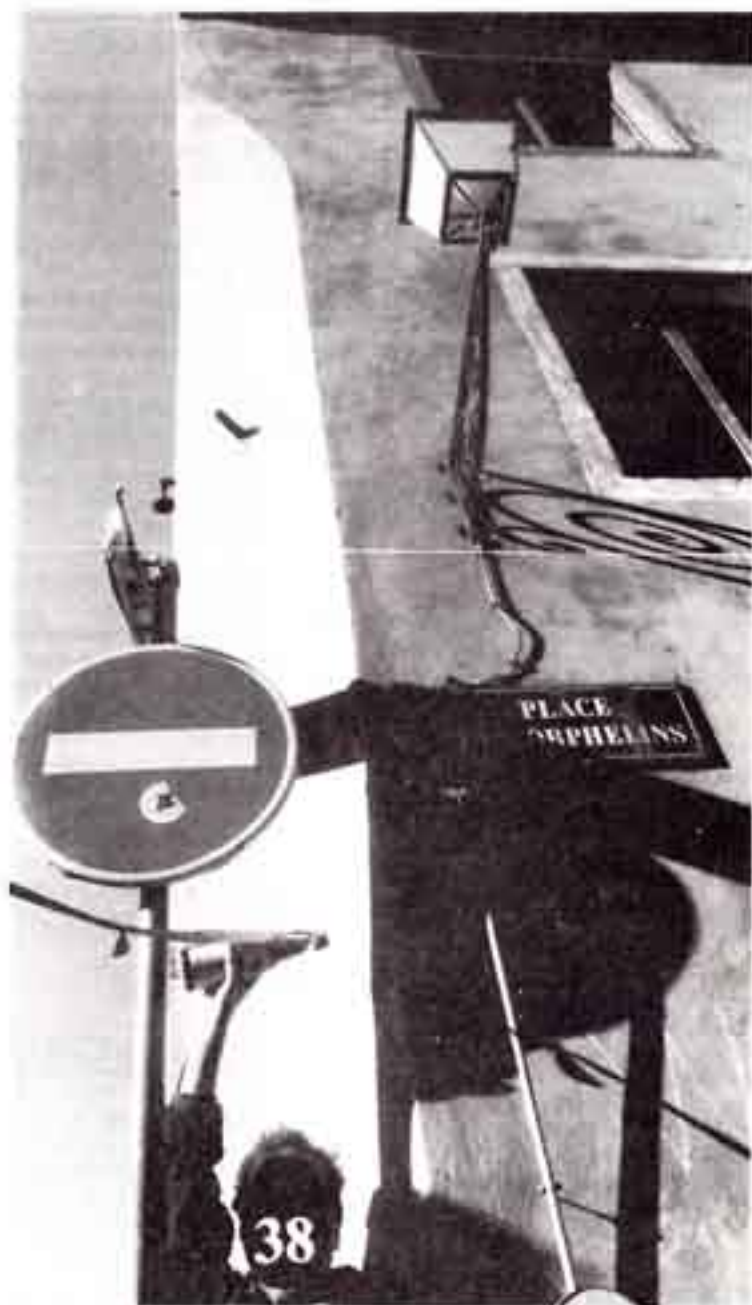
PREMIERES NOUVELLES DE LA **KRUTENAU**

AVRIL-MAI 1988

**ENFIN UNE NOUVELLE
POISSONNERIE (lire p. 4)**

**PARKING GRATUIT
RUE DE L'ABREUVOIR
(lire p. 6)**

**OPERATION
MOTEUR EN FORME
(lire p. 8)**



**MAISON DES ASSOCIATIONS :
ON TOUCHE AU BUT (lire p. 5)**



Les deux Z'Eric

*Etats d'âme.
une rubrique empreinte de liberté...
je laisse vagabonder mes sens
et me retrouve prisonnière
de mon émotion.*

Je voudrais m'arrêter aujourd'hui dans un garage. Ecoutez le mot : GARAGE... il claque, il frappe, tape. Il tousse, suinte, grince.

Laissez le mot vous envahir pour l'oublier et le vivre. Tôle, métal, élévateur, régloscope, les images se dessinent dans un fond noir de graisse et de cambouis au goût de panne, d'ennui, de facture.

Un mélange d'huile, d'essence, de peinture et de gaz agresse notre narine délicate pendant que notre ouïe s'affole du brouhaha insoutenable du moteur qui vrombit, la clé qui grince et ce marteau qui cogne et cogne et cogne encore.

Garage, un simple mot au timbre glacé qui nous transporte dans un univers percutant et froid. Garage... Galère.

Et pourtant...

Dans notre quartier si pittoresque où la vie se déroule avec calme et jovialité, dans notre quartier si prisé qu'il s'en inquiète et s'en défend, dans notre quartier hétéroclite qui réunit étudiants, salariés, jeunes, plus âgés dans une ambiance

couleur village teintée des joies de la ville, il est un garage qui ne peut évidemment pas être comme tous les autres, le Garage de l'Abreuvoir... tout un poème.

L'endroit est caractéristique de son état, c'est un fait : l'envie de fuir s'estompe rapidement sous le cachet par-



Parking gratuit rue de l'Abreuvoir.

ticulier de l'atmosphère ; une espèce de tranquillité rassurante se dégage de tout ce vacarme assourdissant, on se laisse vite bercer par le charme innocent des deux Z'Eric.

Eric et Eric, deux grands blonds aux yeux clairs qui semblent se perdre dans

leur bleu un peu trop grand, un peu trop large, dans leur bleu pas assez bleu ou trop bleu ; Eric et Eric, deux jeunes gens, tout minces, tout souriants, tout fragiles qu'on a du mal à imaginer nous débarrasser de ce désagréable problème matériel qui ralentit toutes nos occupations de vie moderne.

L'accueil n'est pas vraiment professionnel, un peu trop serein, presque bon enfant, si bien qu'on demande à parler au patron. Et quand, avec un sourire tout calin, on nous répond que le patron est devant nous, euh !... on hésite un instant, une seconde à peine parce que les yeux sont trop honnêtes, le sourire trop sincère pour ne pas abandonner notre confiance. Et l'élan du cœur n'est aucunement regrettable, la raison suit. A l'heure dite, le véhicule est prêt, en parfait état de marche, la facture nous est détaillée avec cette même candeur, et nous voilà "remotorisé" à moindre frais, avec en prime cette lueur riante dans nos yeux...

Les deux Z'Eric, un vrai poème... Je leur confie ma voi-

ture en toute sécurité, me réjouissant presque de la prochaine vidange qui m'emmènera un instant à nouveau dans le vacarme tonitruant de cette ambiance charmeuse.

Garage, Galère... plus vraiment Garage, chaleur... surprenant !

TROP c'est TROP!



Depuis sa création, le CARDEK : pour que la rénovation du logement à la Krutenau se réalise sans entraîner pour autant le départ des catégories les plus modestes de la population du quartier. Ces dernières années, il s'agissait de favoriser le maintien dans les lieux des familles, lorsque les propriétaires engageaient des travaux de modernisation des immeubles anciens (dégradés et sans confort) qui avaient pour conséquence d'importantes augmentations des loyers. Des solutions ont pu être trouvées, mais d'une manière générale cet objectif de réhabilitation, en matière de logement, n'a été atteint que partiellement.

Aujourd'hui, nous assistons à un phénomène nouveau, nouveau et plutôt inquiétant. Les immeubles vétustes se sont raréfiés à la Krutenau, la spéculation immobilière semble se rabattre sur un logement déjà confortable : s'il n'y a pas de "vétuste" à transformer en "normal", on transformera le "normal" en appartement de luxe... et les loyers suivront !

Telle est en tout cas la menace qui pèse à l'heure actuelle sur un immeuble situé 4, rue de Zurich. Trois familles, une dizaine de personnes au total, y vivent dans des logements de confort normal et dont les loyers ne sont pas particulièrement bon marché (1800 à 2300 F sans les charges). Suite au décès du propriétaire, qui habitait sur place, l'immeuble est revendu fin 1987 à un particulier domicilié à Paris. Celui-ci se fait représenter sur Strasbourg par un agent, qui à son tour envoie un intermédiaire sonner à la porte des locataires, pour les informer des intentions du nouveau propriétaire (attention, travaux !) et essayer d'obtenir rien moins que leur départ dans les plus brefs délais. Vigilants, les locataires



NOBLESSE OBLIGE...

-Oserons-nous encenser notre oeuvre ? - Oserons-nous commettre le sacrilège de l'autosatisfaction en affirmant que nous bénéficions dans le quartier d'une estime qui va en grandissant ? - Osons, parbleu ! Et tant pis pour les pudibonds.

Les témoignages d'amitié arrivent en grand nombre et nous sommes ébahis d'être, de plus en plus souvent, interpellés par certains d'entre vous qui - anciens ou nouveaux sympathisants - appellent notre attention sur tel petit ou tel grand problème de la Krutenau au quotidien. Au fond pourquoi s'étonner ? Nous ne faisons que cueillir les fruits d'un jalon qui a été à la base de la création de l'association : instaurer un rapport privilégié avec les habitants. Ce dialogue ininterrompu, commencé voici quelques années, continue et prends de l'ampleur. Il nous rassérène, nous reconforte et nous confirme que nous avons raison. Raison de dénoncer certaines opérations immobilières, raison de faire signer des conventions collectives, raison de promouvoir l'idée interculturelle, raison par-dessus tout de tenter de faire com-

prendre que deviser de l'avenir et de la qualité de la vie d'un quartier n'est pas le fait d'une poignée d'individus mais que cela concerne la Krutenau et toutes ses composantes, que chaque habitante et chaque habitant peut avoir son mot à dire.

Se passer la brosse à reluire n'empêche pas la lucidité. Le CARDEK est arrivé à un âge où il importe de prendre les décisions qui lui permettront d'assurer sa pérennité malgré l'amertume engendrée par l'évolution du quartier.

Amer ! On le serait à moins. L'état des lieux n'est guère reluisant. La promotion immobilière s'est largement développée, par voie de conséquence les loyers augmentent de façon inconsidérée. La population modeste, par rapport à laquelle notre démarche a été prépondérante, est quasiment obligée de "vider les lieux". Ainsi, rue Sainte-Catherine, plusieurs ménages ont été invités à quitter des maisons où elles vivaient depuis quelques décennies. Force est de constater que la tendance prônée, actuellement, serait plutôt de favoriser l'implantation de débits de boissons nocturnes. Faut-il pour autant baisser les bras ? Grâce au CARDEK (nous sommes assez prétentieux pour le croire), plus qu'ailleurs, les dégâts sont limités. Quoique pessimiste, ce constat suffirait déjà à inciter la poursuite de notre action. Mais il y a aussi, il y a surtout la Krutenau et ses habitants qui plus que jamais, semblent fermement décidés à participer à la vie de leur quartier. Dès lors la question ne se pose même plus, nous sommes en devoir de surmonter tous les soubresauts, de répondre objectivement à toutes les interrogations. Contrat de confiance oblige...

Michel CAMPANINI

prennent alors contact avec le CARDEK puis créent une association de locataires d'immeuble. Changeant alors de tactique, le propriétaire se présente en personne aux locataires, mais pour leur confirmer ses projets (qu'il compte réaliser dans le cadre de la "Loi Malraux") : installation d'un ascenseur, et d'une seconde salle de bains dans chaque appartement. Sans faire mystère de leur fatale conséquence : une augmentation des loyers jusqu'à 6000 F ! Les locataires, pour leur part, demeurent résolus à se battre collectivement pour une solution qui prenne en compte leurs intérêts, la multiplication des loyers par 2 ou par 3 étant exclue.

Ainsi, après les classes populaires, ce sont les classes moyennes qui commen-

cent à faire les frais de la spéculation immobilière : qui peut payer un loyer de 6000 F (sans les charges) ? Ce cas le démontre clairement, un seuil vient d'être franchi en matière de spéculation à la Krutenau. Désormais, la promotion immobilière vise le logement standard pour le transformer en logement de luxe... Il paraît que, localement, des responsables se sont émus de cette situation, dans la mesure où elle a pour conséquence l'augmentation du prix du m² au centre-ville.

Pour sa part, le CARDEK continuera à apporter son soutien aux habitants menacés, et à agir contre la logique d'exclusion qu'entraîne la spéculation immobilière. A bon entendre salut !

Le CARDEK

LE CAVEAU

Sous les locaux souvent animés du CARDEK, au 13, rue du Général Zimmer, se trouve un lieu public ouvert aux jeunes de 12 à 16 ans.

C'était à l'origine une cave humide où était entreposée une kyrielle d'objets. Cette cave fut déblayée par des bénévoles du CARDEK et aménagée sommairement pour servir de salle de répétition à des groupes de rock. Ce local n'offrant pas toutes les garanties du point de vue acoustique, il fut conclu, lors de la transformation de l'ancien cinéma Podium en Théâtre du Jeune Public, que des locaux spécialement insonorisés seraient mis à la disposition des groupes rock nombreux dans le quartier, pour les répétitions.

Après leur départ du caveau, le CARDEK choisit de réserver ce lieu aux adolescents de 12 à 16 ans auxquels aucune activité de l'association n'était jusqu'alors destinée. Epaulés par un "jeune volontaire" effectuant son stage

au CARDEK, deux bénévoles de l'association essayèrent de susciter la curiosité des jeunes du quartier.

Parallèlement à l'accueil des jeunes au caveau, était mis en place, il y a 3 ans - avec la collaboration du collège Fustel de Coulanges - un Club interculturel dans le cadre duquel les élèves ont travaillé sur des contes de divers pays, qu'ils ont présentés sous forme de scénettes à la Foire de Printemps du Wacken et à la Fête de la Krutenau.

Après un passage à vide, la venue d'un objecteur de conscience a permis, avec l'aide de deux bénévoles, de donner un nouvel essor aux activités du caveau.

AGENDA

Le caveau est ouvert, chaque mardi soir de 18 à 20 heures et chaque mercredi de 14 heures à 17 heures. Des soirées vidéo et repas sont organisées tous les mois.



Une partie organisée au caveau.

Les jeux, les repas, les sorties, les projections vidéo, etc... peuvent se concrétiser si elles rencontrent l'enthousiasme des jeunes. Le développement des activités du caveau est basé sur l'élaboration de projets par les adolescents avec l'aide d'un animateur, donc si vous souhaitez nous rencontrer, n'hésitez pas à descendre l'escalier un peu abrupt.

Michel LOREK

Strasbourg-Krutenau

2 place de Zurich



UN CENTRE DE SOINS

Parmi la variété et le nombre des établissements publics, des ateliers d'art, des petits magasins, se trouve à la Krutenau, vers la rue Calvin, non loin del'Ecole des Arts décoratifs, un centre de soins qui, entend peut-être battre le coeur de la population un peu plus que les autres structures, puisque sa vocation est d'aller chez les gens, de les soigner et de les écouter.

PETIT HISTORIQUE

Il y a 110 ans, le quartier comptait surtout des familles de condition modeste voire misérable, avec en moyenne 8 à 10 enfants par foyer. Il faut se rappeler que les avantages donnés aujourd'hui par la Sécurité Sociale étaient alors, inexistantes. Aussi répondant à un besoin réel, et à l'appel de la paroisse St Guillaume, la Congrégation des Soeurs Diaconesses de Strasbourg délégua une soeur garde-malade dans le but de créer une antenne sanitaire et une entraide évangélique. Les plus anciens de la Krutenau se souviendront certainement du travail de ces soeurs qui se succédèrent jusqu'à leur mise en retraite, il y a deux ans. Elles accomplirent ainsi, un travail tant sur le plan des soins infirmiers que sur celui des problèmes sociaux.

Après la deuxième guerre mondiale, l'introduction de la Sécurité Sociale permit de structurer cette assistance caritative en centre de soins. C'est une associa-



tion à but non lucratif, laïque ouverte à toutes catégories sociales, et non confessionnelle.

Elle a pour mission de répondre, à domi-

cile essentiellement, aux besoins de santé d'une population, en facilitant et simplifiant les modalités de paiement pour les utilisateurs de ces prestations.

AUSCULTATION ?

Le centre de soins, bien qu'étant non-confessionnel, est géré par la Paroisse St-Guillaume, les deux budgets -Paroisse et Centre- étant distincts. En dehors des permanences assurées pendant la journée, les infirmières peuvent être jointes grâce à un répondeur téléphonique.

L'essentiel du travail de l'équipe composée de quatre infirmiers(ères) est consacré à la visite des personnes qui ont besoin d'une aide pour la prise de médicaments et l'exécution d'actes infirmiers tels que les injections, les pansement toilettes.

Les deux-tiers des personnes sont vis depuis des années (ex : les diabétiques, les personnes ayant perdu une partie de leur autonomie). Les infirmiers(ères) travaillent sur prescription médicale et sont contactés soit par le médecin traitant soit par le malade lui-même ou sa famille.

Au-delà de l'acte infirmier lui-même, il y a la richesse qu'apporte l'échange humain, même accompagné quelque fois de petits gâteaux et de café !!

Les tournées de l'équipe se font le matin et en début de soirée, à pied, vélo ou en voiture suivant la proximité des personnes à visiter.

Je vous laisse imaginer tous les tracas liés à la recherche d'adresses incomplètes, aux numéros manquants, des habitations, aux noms de rues indiqués à un bout mais pas à l'autre, aux escaliers dérobés à monter et à redégringoler, aux problèmes de stationnement, aux sonnettes inexistantes mais aussi l'agrément de découvrir des cours intérieures cachées, des fontaines anciennes à la vision insolite de clapiers à lapins grignotant des carottes en plein coeur de la ville.

Christel Boyer





Une librairie-café. Voilà une idée ; qu'elle est belle!

Depuis une dizaine d'années, en Allemagne puis en France plus timidement, s'ouvrent de tels espaces mixtes.

Ils me rappellent les lisières entre forêt et prairie. Cachée pour qui ne fait que passer, frémissante pour qui sait s'y fondre, grouillante pour qui s'y attarde, la vie y est plus intense que dans l'herbe ou dans le bois.

"J'avais envie de créer une librairie qui soit avant tout un lieu de rencontre plutôt qu'un magasin de livres". Michel Grüner est assis avec moi autour d'une table ronde et blanche. Le bois des lambris du plafond, les teintes pastels des tableaux accrochés au mur concourent à la chaleur du lieu. C'est sobre et intime à la fois. A cette heure d'après déjeuner, les copains passent volontiers, apporter, prendre quelque chose, ou simplement s'asseoir et bavarder autour d'un verre.

A la librairie-café Austerlitz, on ne sert pas d'alcool, mais le café sélectionné de nez de maître arrive frais moulu tous les jours d'un magasin du quartier. Et puis quel plaisir de feuilleter les revues mises à disposition : alsaciennes, allemandes et même espagnoles...

BONJOUR LES CONTACTS...

Depuis le 22 septembre 1987, date d'ouverture de la librairie, Michel s'est lié d'amitié avec la plupart des commerçants du quartier : "Ça m'a fait vraiment plaisir d'avoir si vite des contacts chaleureux, surtout qu'en tant qu'instituteur, j'arrivais dans le monde du commerce sans en connaître grand chose".

Pour être un bon libraire, il ne faut pas seulement vendre. Pour les "best-sellers", il n'y a pas de problèmes. Les grandes maisons d'édition envoient des "offices", sélections d'ouvrages effectuées par leurs propres services. Pour le reste, il faut savoir remplir ses rayons, jongler entre ses passions et les deman-



des du public qui fatalement orientent vos achats. De ce subtil mélange naît l'image d'une librairie. "J'ai préféré mettre en avant des auteurs inconnus, des travaux de petits éditeurs. On trouve

devant la beauté et l'intérêt culturel de ces livres, j'ai craqué. Tous les mois, je vais le voir et je rapporte quatre valises pleines."

Le téléphone vient de sonner. Michel revient, souriant : "Une cliente veut le code de la route français, mais en allemand !". Michel est plutôt débrouillard et c'est lui qu'on vient voir lorsque, comme Colette, qui a pris le café avec nous, on veut monter une librairie originale dans une vallée vosgienne.

A BOIRE ET A PENSER PLACE D'AUSTERLITZ



chez moi des livres en français, alsacien, allemand, italien, espagnol, russe et yiddish. Et puis j'ai racheté une partie des stocks de mes prédécesseurs. Ils avaient développé une solide réputation d'ouvrages alsatiques. J'ai des clients fidèles dans le monde entier à qui j'envoie tout ce qui paraît sur l'Alsace."

"J'avais décidé pourtant de laisser tomber le côté livres anciens auquel je ne connaissais rien pour me consacrer à ce que la culture alsacienne a de moderne et d'ouvert. Et puis un jour un vieux monsieur est venu me voir et m'a dit : "J'ai une bibliothèque de 2000 volumes que je vais vendre. Je voudrais que ce soit à vous". J'ai été voir la collection et,

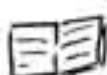
ET LES PROJETS ?

Il en a plein, petits ou grands. "La place d'Austerlitz est un bel endroit. J'ai envie d'y faire quelque chose qui déborde les 80 m² de mon magasin." F attendant que se concrétisent des opérations de grande envergure montées conjointement avec Transit, l'ancien entrepôt Solex devenu une belle salle d'exposition et de conférence, il y a -prêtes à décoller- de belles petites bulles pleines de mots : lectures publiques dans le café, rencontres avec des auteurs, "Stammtisch" poétiques... Si ça vous intéresse, renseignez-vous au 88 36 40 47 ou allez-voir.

Que vous aimiez lire ou sourire, Michel Grüner aura toujours un peu de temps pour vous.

Gérard Lacoumette

Si, dans ce journal, vous avez trouvé des anomalies, faites nous le savoir... nous en parlerons à notre poissonnier.



Place des Orphelins



LA MAISON DES ASSOCIATIONS A L'HORIZON 1991



La richesse, la vitalité, la diversité de la vie associative strasbourgeoise sont des particularités locales dont la démonstration n'est plus à faire ; et le quotidien du citoyen ne peut qu'y trouver son agrément.

Dès qu'on aborde la question des infrastructures, c'est-à-dire locaux pouvant offrir un toit aux associations, la situation plus aussi reluisante. Il en va ainsi des musiciens comme joueurs d'échecs.

Le CARDEK subit lui-aussi ces carences de locaux, et les animateurs, dont les conditions de travail n'ont rien à envier à celles d'une sardine dans sa boîte de conserve, sont en passe d'être atteints de claustrophobie.

Depuis sa création, le CARDEK connaît un développement constant et, s'il ne peut élargir ses activités ou tout simplement répondre aux demandes des habitants, c'est qu'il y a péril de piétinement d'orteils en la demeure tant les locaux sont exiguës. Ce manque d'espace n'a cependant ni flétri les mines ni étouffé les ardeurs.

SOLUTIONS EXISTENTES

Au coin de la rue des Couples et de la place des Orphelins, se trouve un immeuble désaffecté qui peut donner une réponse aux problèmes d'exiguïté. L'immeuble en question est une vaste bâtisse dont la construction remonterait à 1850. Beaucoup de riverains supposent qu'il abritait l'ancien orphelinat, ce qui aurait été à l'origine du nom de la place. Mais en réalité, l'orphelinat se trouvait dans le couvent Ste Catherine place de Zürich, qui, après un incendie survenu en 1835, fut transféré dans l'enceinte du couvent Ste Madeleine puis plus tard, au Neuhof.

DES POISSONS EXOTIQUES

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, l'immeuble de la place des Orphelins, qui appartient aujourd'hui

à la Ville de Strasbourg, servait anciennement à la Manufacture des Tabacs qui y possédait des ateliers. Plus tard, on se souvient du dépôt de papier des Dernières Nouvelles d'Alsace, de l'entreprise de bois Holtzscherrer, des locaux de l'Aquarium de l'Est et du magasin de meubles Grantz. Le dernier locataire, qui quitta ces locaux en 1977, fut une filiale du fabricant de meubles But.

DESTINEES DIVERSES

Inocué depuis une dizaine d'années, l'immeuble de la place des Orphelins a fait l'objet de plusieurs projets : musée de l'idée européenne, maison pour les sans-abris, parking, ateliers pour artisans d'art, ... Le CLAPEST (Comité de Liaison et d'Alphabétisation des Travailleurs Migrants en Alsace) quant à lui y proposait l'intégration d'une "Maison des Cultures".

Finalement, la Municipalité orienta son choix vers la création d'une "Maison des Associations". La gestation sera longue, puisque la fin des travaux est prévue, en principe pour fin 1990. D'ores et déjà les demandes émanant de différentes associations de Strasbourg s'amoncellent à la Mairie, mais les choix définitifs n'ont pas encore été arrêtés.

En dehors de l'usage associatif, le CARDEK proposait que des artisans, tels les menuisiers, les serruriers ou les installateurs sanitaires, qui ont de plus en plus de peine -conséquence de la restauration des immeubles- à trouver des ateliers dans le quartier, puissent s'installer dans une par-

tie de ce bâtiment. Outre les ateliers d'ébénisterie de la Ville qui déménageront de la rue Prechter dans l'immeuble côté arrière, ce souhait n'aura pas été suivi d'effets.

UN EQUIPEMENT DE QUARTIER

Tout porte à croire que la future "Maison des Associations" abritera une partie des locaux du CARDEK, environ 260 m² en rez-de-chaussée. En effet, dès 1982, le



Le projet sort de l'ombre.

CARDEK demandait à la Ville de Strasbourg de mettre à sa disposition des locaux afin d'y accueillir différentes activités :

- une **salle polyvalente** de 40 m² qui servira essentiellement pour les accueils enfants et jeunes (activités de loisirs les mercredis après-midi, expositions, projections...);
- un **bureau d'accueil** de l'association ;
- une **salle d'activité** (60 m²) et une **grande cuisine** qui serviront
 - aux activités et rencontres femmes (cours de gymnastique, de couture..., un petit atelier couture joignant la salle;
 - aux ventes tri-annuelles de vêtements d'occasion,
 - à de petites fêtes et manifestations diverses.
- une **salle aménagée pour les tout-petits**, qui sera ouverte pendant les activités destinées aux femmes.

Ainsi conçue, cette structure devrait devenir, pour les jeunes et les moins jeunes, un repère dans le quartier et concourir à l'harmonisation de la vie sociale.

Jean-Paul BOTTEMER et
Marie-Paule IMBACH.

Le CARDEK vous rappelle

NOTEZ-LE VOUS : la Fête de la Krutenau aura lieu cette année le 11 juin prochain place de Zurich.

Au programme, des spectacles de qualité : L'Harmonie de Holtzheim vous proposera un répertoire folklorique traditionnel, et des danseurs tures égayeront la place de leurs costumes chatoyants.

Des animations pour les enfants et les moins jeunes tout au long de l'après-midi, à boire et à manger de délicieux et originaux Plats culinaires de tous les horizons. L'orchestre Enzo Dimitri animera le traditionnel Bal Populaire dans la soirée.

BEBES : Aimez-vous vous occuper de bébé ?

Souhaitez-vous vous rendre utile ? Le CARDEK cherche une personne vole intéressée pour garder des enfants de 0 à 3 ans dans le cadre de la garderie, accompagne les cours de couture ouverts aux mamans, chaque jeudi de 14h à 17h à partir du 19 avril. Prenez contact dès maintenant avec le CARDEK.

Ce journal a été tiré à 4000 exemplaires et distribué dans tous les foyers du quartier. Si vous souhaitez soutenir les Premières Nouvelles de la Krutenau, faites parvenir votre contribution au CARDEK (espèces ou chèques libellés au nom du CARDEK).

Conception et réalisation :
Jean-Paul BOTTEMER, Strasbourg
Christel BOYER, rue des Balayeurs
Michel CAMPANINI, rue de la Krutenau
Pascale DEBS, rue des Balayeurs
Benoît HERBERICHS, rue de Zurich
Marie-Paule IMBACH, rue du Jeu de Paume
Alain JUND, place d'Austerlitz
Gérard LACOMETTE, rue Wurtz
Frédérique LEVRIER, rue des Orphelins
Michel LOREK, Strasbourg

CARDEK

Bureau :
16, rue de l'Abreuvoir
Tél. 88 37 30 73

Horaires d'ouverture :
chaque matin entre 11h et 12h.
Permanence de l'association :
chaque jeudi de 18h à 20h.

Activités :
13, rue du Gal Zimmer

MISE AU POINT

Monsieur Jean-Marie LORENTZ, Conseiller Général de notre canton, nous prie d'insérer que son absence à l'inauguration de l'immeuble restauré 20, rue des Balayeurs, le samedi 21 décembre 1987 n'est pas le fait d'un manque d'intérêt de sa part, une erreur fortuite du secrétariat du Cardek ou une négligence des services postaux chargés d'acheminer le carton d'invitation nous ayant privé de sa présence.

La Commission Journal du Cardek.

tres, ouvertes à tous, se déroulent dans différents lieux de Strasbourg, y compris bien-sûr à la Krutenau où se trouve le siège de l'association : LECTURES, 5, rue A. Wurtz . 67000 Strasbourg . Tél. 88 36 90 66.

B.H.

4, RUE DES BALAYEURS

L'immeuble, actuellement en construction, et dont les travaux avancent à grands pas, est prévu pour loger uniquement des familles de fonctionnaires dépendant du Ministère des Armées. Il comptera une vingtaine de logements.

C.B.

MAISON DE RETRAITE, CRECHE, HALTE GARDERIE

C'est parti ! Sur le terrain jouxtant la rue St Gothard et la rue de Schaffhouse, les travaux de construction sont entrés dans leur phase active.

Ce chantier comprend comme prévu : une maison de retraite de 82 chambres (dont une trentaine de lits médicaux), une crèche de 60 Places et une halte-garderie de 15 places. Espaces de jeux et jardin entoureront ces constructions, dont on peut présumer la mise en service en 1990.

Ces équipements sont certes utiles au quartier. Cependant la proximité de la maison de retraite et du Collège Fustel de Coulanges ne paraît pas être idéale, et ne favorisera sans doute pas le rapprochement, si ce n'est dans l'espace, des jeunes et des anciens.

M-P. I.

RECYCLONS !

Que faites-vous de vos piles d'appareils photos, calculettes électroniques, prothèses auditives... lorsqu'elles sont périmées ? SURTOUT ne jetez pas ces petits cylindres métalliques qui ressemblent à des boutons argentés : ils contiennent un poison violent, le mercure, qui peut stériliser la terre pour plusieurs années et polluer l'eau que nous buvons. La Ville de Strasbourg vient d'ailleurs de s'associer à la campagne de collecte organisée par la Croix Rouge française. Dans votre quartier, apportez, après usage, vos piles chez HIFI TECHNIC, 10, rue de l'Abreuvoir.

G.L.

POMPES FUNEBRES

Une fois n'est pas coutume, ce n'est pas l'ouverture d'un débit de boissons qui est annoncé mais la création d'un magasin de pompes funèbres. Bien entendu, une telle entreprise ne procure point les distractions éphémères que l'on trouve dans un bar, néanmoins elle rend un service immuable et, somme toute, indispensable.

Les pompes funèbres MULLER ouvriront leurs portes, dès le 2 avril prochain au 10, rue Saint-Gothard.

Inhumation, exhumation, crémation, etc... seront les termes évocateurs d'un métier dont, à n'en pas douter, Messieurs MULLER "père & fils" s'acquitteront avec humour et savoir faire...

Bienvenue donc.

M.C.



BAINS MUNICIPAUX, boulevard de la Victoire

Les travaux de peinture entrepris dans le hall vont de pair, depuis le 1^{er} février, avec une augmentation substantielle des prix qui passent :
- de 7 Frs 50 à 10 Frs pour la piscine
- de 6 Frs à 8 Frs pour une baignoire
- de 5 Frs 50 à 7 Frs pour la douche
- de 42 Frs à 50 Frs pour le sauna ou le bain romain. (80 Frs avec massage).

M.C.

A L'ETOILE...

L'information est à mettre au conditionnel mais il semblerait qu'il y ait du nouveau en ce qui concerne l'avenir du restaurant et de l'hôtel de la rue Ernest Munch (actuellement inoccupés) appartenant à la Brasserie du Pêcheur. Le restaurant "A L'ETOILE" qui fait, déjà, l'objet de quelques travaux serait, très prochainement, remis en gérance par la brasserie précitée tandis que l'hôtel pourrait, après réfection, être destiné à devenir un immeuble avec des appartements en location.

M.C.

HOMONYMES

Monsieur Alain JUND nous prie de préciser que toute ressemblance avec Alain Emile JUND, patron de la boîte de nuit "le Piou-Piou" à Blaesheim, arrêté le 31 mars dernier pour utilisation abusive de nourriture pour chien dans la confection des paupiettes, ne peut être que fortuite.

N.D.L.R.

POESIE

Promouvoir la POESIE par des LECTURES, tel est l'objet de l'association LECTURES, qui organise chaque année une demi-douzaine de manifestations autour d'une oeuvre ou d'un auteur. Lectures publiques, lectures-rencontres, lectures en espace... une forme particulière d'expression artistique, où la poésie rejoint parfois l'art dramatique. Ces rencontres